

## [Texte]

Committee to propose a certain number of amendments, I have been asked, "Who says that?" Of course, I did have discussions outside the Committee about amending the bill, and the advice I received was to amend the bill in such a way that it would affect the agreement, and to do that unilaterally—that is, as a federal Parliament—we would be breaching the agreement. The Minister has said that he has the concurrence of the other parties, but we have been asked by witnesses who appeared before us to do just that, to unilaterally make amendments.

I note, Mr. Chairman, that with the Minister today is Mr. Ollivier from the Department of Justice and I wonder whether he could comment. I think this is the first time we have had an expert witness. We did have counsel for the Cree comment on this, but I wonder if it would be in order for me to ask whether Mr. Ollivier could comment on the problem of amending the bill unilaterally, and the relationship of doing that to the charge that we would be breaching the agreement. Is it in order to ask that question, Mr. Chairman?

• 1150

**Mr. Allmand:** I just want to make it clear before Mr. Ollivier answers that it is our understanding that we could not make any amendment to the substance of the agreement without violating the terms of the agreement. On the other hand, you could make amendments to this bill which are not in conflict with the substance of the agreement. For example, we have agreement to the preamble but I think we could have had a preamble and Quebec may not have had one, and they do not have one, as long as it is not in conflict with the substance of the agreement. But we could not pass an amendment in conflict with the substance of the agreement. For example, we are going to have a section in our bill dealing with how the money is paid out of the Consolidated Revenue Fund. Well, that does not conflict with the agreement. But it will not be in the Quebec bill; it is not in the Quebec bill.

**Mr. Penner:** I think that is an important clarification, Mr. Chairman. I did try to pinpoint that if those parts of the bill that bear directly on the terms of the agreement were to be amended then there would be a breach of the agreement. So I was talking about the substance.

Thank you for that clarification.

**Mr. Allmand:** Perhaps I could ask Mr. Ollivier what the opinion of Justice is on that.

**Mr. P. M. Ollivier (Associate Deputy Minister Department of Justice):** Well, I would agree with that, Mr. Chairman, and I do not think there is very much I can add to it. I think if we, here, endeavour to amend the agreement that Quebec would, quite correctly, refuse to give effect to it. The undertaking in the agreement is to adopt legislation to give effect to this agreement and no other agreement, and I believe if we endeavour to amend the agreement unilaterally, especially in those sections that are considered fundamental for Quebec, Quebec would be quite justified in refusing to give effect to the agreement and proclaim its legislation.

## [Interprétation]

m'a demandé: «Qui le prétend?» Naturellement j'ai eu des discussions en dehors du comité au sujet des amendements à apporter à ce bill et on m'a conseillé de modifier le bill de façon à changer la convention mais agir ainsi unilatéralement à titre de Parlement fédéral, serait violer la convention. Le ministre a indiqué qu'il avait l'accord des autres parties, mais cependant des témoins nous ont demandé de faire des amendements unilatéralement.

Je remarque, monsieur le président, que nous avons avec M. le ministre aujourd'hui M. Ollivier du ministère de la Justice et je me demande s'il pourrait faire des remarques. Je crois que c'est la première fois que nous avons un témoin qui est un expert et nous avons eu l'avocat des Cris qui a apporté ses commentaires et je me demande si j'ai le droit de demander à M. Ollivier de nous dire ce qu'il pense d'une modification unilatérale du bill. J'aimerais aussi savoir si en modifiant unilatéralement le bill nous rompons un accord. Cette question est-elle recevable, monsieur le président?

**M. Allmand:** Je voudrais préciser, avant que M. Ollivier ne vous réponde, que, selon nous, nous ne pouvons apporter aucun amendement à la Convention. Par contre, nous pourrions apporter des amendements à ce projet de loi, qui ne seraient pas en conflit avec la Convention elle-même. Par exemple, nous aurions pu nous mettre d'accord sur le préambule, sans qu'il y en ait un dans la loi québécoise, aussi longtemps que ce préambule n'aurait pas été en conflit avec l'esprit de la Convention. De même, nous avons dans notre projet de loi un article précisant que les sommes à payer seront prises sur le fonds de revenu consolidé. Ceci ne contredit pas la convention mais ne figure quand même pas dans la loi québécoise.

**M. Penner:** Il s'agit là d'une précision importante, monsieur le président. En effet, je voulais qu'il soit bien clair que si l'on amendait les parties du projet de loi portant directement sur les conditions prévues dans la Convention, ce serait violer la Convention!

Merci beaucoup.

**M. Allmand:** Peut-être pourrais-je demander à M. Ollivier quelle est l'opinion des juristes là-dessus.

**M. P. M. Ollivier (sous-ministre adjoint, ministère de la Justice):** Je suis d'accord avec vous, monsieur le président, et je n'ai donc rien à ajouter. Je pense en effet que si nous amendions la convention, le Québec refuserait de l'appliquer, avec raison. L'engagement prévu par la convention est d'adopter une loi permettant à cette convention, et à aucune autre, d'entrer en vigueur. Si nous décidions donc d'amender la convention unilatéralement, surtout dans les domaines jugés fondamentaux par le Québec, celui-ci aurait tout à fait raison de refuser d'appliquer la convention et de proclamer sa propre loi.